

Transition écologique : CentraleSupélec forme ses ingénieurs de demain

CentraleSupélec, 1^{ère} au classement ChangeNOW/Les Echos écoles d'ingénieurs, a publié un guide sur les labels climatiques et lancé un nouveau parcours dédié à la transition écologique. Ce programme explore des solutions pour transformer les systèmes productifs et le numérique face aux défis environnementaux.



CentraleSupélec a publié un guide sur les labels climatiques et lancé un programme d'études dédié à la transition écologique. (Centrale Supélec)

Par [Coralie Donas](#)

Publié le 11 déc. 2025 à 06:30 Mis à jour le 11 déc. 2025 à 06:31

C'est une réponse directe [aux interrogations](#) d'une partie des étudiants sur la présence de groupes d'industrie lourde parmi les partenaires de CentraleSupélec. Le « Guide des labels climatiques à l'usage des étudiantes et étudiants de CentraleSupélec » a été publié en décembre 2024. Le document - d'une vingtaine de pages - donne des clés aux élèves pour analyser les informations concernant la politique climat des entreprises. Il est le fruit d'un groupe de travail qui réunit des élèves de l'école et des enseignants-chercheurs.

« *Nous avons voulu inclure les élèves au centre de la réflexion, les rendre acteurs* », explique Xuan-Mi Meyer, directrice adjointe de [CentraleSupélec](#). « *Avoir travaillé sur les labels climatiques mis en avant par les entreprises leur permet de comprendre de manière plus objective ce que font ces entreprises* », appuie Pascal Da Costa, enseignant-chercheur et référent développement durable. Le travail d'analyse des labels et des scores RSE a aussi fait l'objet d'une publication scientifique.

« *Nous avons voulu inclure les élèves au centre de la réflexion, les rendre acteurs.* »

Xuan-Mi Meyer, directrice adjointe de CentraleSupélec

Les étudiants sont invités dans l'école à s'impliquer dans les groupes de travail et les instances, comme la commission de développement durable. « *Nous avons signé l'accord de Grenoble* [qui vise à accompagner les établissements de l'enseignement

supérieur dans la prise en compte de la transition écologique dans leurs programmes et sur les campus, NDLR] *et nous avons fait le bilan avec les étudiants de ce qui avait été réalisé, et de ce qu'il reste à faire* », souligne encore Xuan-Mi Meyer.

« TransitionS », laboratoire pédagogique

Pour répondre aux attentes des étudiants qui les rejoignent, l'école a également ouvert - à cette rentrée - un nouveau parcours du cursus ingénieurs, baptisé « TransitionS », dédié à la transition écologique, énergétique et sociale. Il démarre à partir du deuxième semestre et pourra accueillir au maximum 40 élèves. *« C'est un laboratoire pédagogique qui permettra de tester d'autres approches, avec en perspective la transformation du métier d'ingénieur à l'horizon 2050 »*, précise Xuan-Mi Meyer.

En plus des projets et conférences, le parcours sera enrichi de deux cours spécifiques. D'abord, un cours de sciences humaines et sociales qui creusera les difficultés de transformation des systèmes productifs et de consommation. *« Les étudiants auront des cas d'études à traiter en relation avec ces transitions. Nous approfondirons aussi la notion de controverse, une approche que nous avons déjà eue autour du cycle de l'eau et des mégabassines »*, indique Xuan-Mi Meyer.

« Sous l'angle des solutions »

Le deuxième cours spécialisé portera sur le numérique et le climat et abordera les impacts [des data centers et de l'IA sur le climat](#). *« Comme nous sommes dans une école d'ingénieurs, le thème sera abordé sous l'angle des solutions, des pistes pour transformer le numérique pour limiter ses impacts »*, précise Pascal Da Costa.

Dans le cursus généraliste, les élèves ingénieurs suivent 80 heures de cours sur la transition écologique. *« Le programme s'est construit peu à peu, depuis 2018, nous sommes passés de 30 à 80 heures en cinq ans. Maintenant, l'effort se traduit sur les cours électifs, optionnels et les cours de spécialité »*, conclut la directrice adjointe de CentraleSupélec, Xuan-Mi Meyer.